

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Rote Revue : sozialistische Monatsschrift**

Band (Jahr): **30 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ROTE REVUE

30. Jahrgang

März 1951

Heft 3

HENRI PERRET

Où nous conduira la Technique, à la Catastrophe ou au Bien-être?

Avez-vous réfléchi à cette inquiétante question: des millions d'hommes, mobilisés dans les cinq continents et formant des armées toujours plus nombreuses et toujours plus menaçantes, ne produisent rien. Et lorsque ces armées s'affrontent, comme en Corée, elles détruisent, avec les moyens les plus perfectionnés villes, villages, hameaux, répandant partout le feu, le sang, la souffrance et la mort.

Dans les usines du monde entier, d'autres millions d'êtres humains, hommes et femmes, travaillent fiévreusement à fabriquer fusils, mitrailleuses, tanks, avions, navires de guerre, tandis que d'autres encore, par légions, assurent les transports des armes, des munitions et des vivres.

Le reste des travailleurs doit produire assez pour nourrir, chauffer, vêtir, loger, l'ensemble de la population. Grâce aux progrès énormes du machinisme, on arrive donc, dans les circonstances les plus difficiles, à faire vivre, plus ou moins bien il est vrai, l'humanité entière, par le labeur d'une partie assez restreinte de ses membres.

Si toutes les forces concentrées sur la production maudite de guerre, étaient dirigées logiquement vers une production de paix, la famine, la misère, ces fléaux qui ont fait plus de mal que la guerre elle-même, seraient à jamais bannis de la surface de la terre, et les peuples connaîtraient un bien-être toujours grandissant. Jusqu'à présent, hélas, les hommes n'ont jamais su exploiter intelligemment les progrès techniques et scientifiques.

La production augmente dans tous les domaines à un rythme de plus en plus accéléré. L'humanité devient toujours plus riche, mais notre monde est si mal organisé que lorsque tous les réservoirs de la production débordent,